



Les Petites fugues

MICHEL ROBIN dans un film d'YVES YERSIN

FRED PERSONNE FABIANNE BARRAUD DORE DE ROSA MISTA PRECHAC LAURENT SANDOZ
Réalisation de YVES YERSIN Scénario de YVES YERSIN et CLAUDE MURET Production de ROBERT BONER
Photographie de ROBERT ALAZRAKI Montage de YVES YERSIN Musique de LEON FRANCIOLI

Splendor
Films



SORTIE LE 10 DÉCEMBRE

Distribution :

Splendor Films

2 bld Saint-Denis - 75010 PARIS

09.81.09.83.55

programmation@splendor-films.com

Presse :

Label Ciné

07.60.29.18.10

presse@splendor-films.com

SYNOPSIS

Pipe, valet de ferme depuis 40 ans décide d'acquérir un vélomoteur. Bien plus qu'un simple engin, ce vélomoteur représente la liberté. Alors que la police lui confisque son engin, Pipe poursuit sa quête de liberté avec un appareil photo.

NOTE DE PRODUCTION

Lors d'une interview pour la télévision française en 1979, Yves Yersin dévoile les origines du film en expliquant qu'il est parti avec son coscénariste, Claude Muret, d'un fait divers : *« C'est l'histoire d'un ouvrier de campagne qui s'était acheté un vélomoteur avec son assurance vieillesse, ce qui transforme son existence et son rapport avec les gens jusqu'au moment où la police lui retire son vélomoteur, il se pend. »*

Ce fait divers impressionne Yves Yersin qui décide alors avec Claude Muret de s'en servir comme base pour *Les petites fugues* en racontant une histoire de fiction construite autour de trois axes principaux: le personnage, de Pipe, la famille de paysans et le pays avec sa culture et son rythme.

YVES YERSIN (04.10.1942) - Réalisateur

Yves Yersin né le 4 octobre 1942 est un réalisateur, producteur de TV suisse, connu notamment pour son long métrage *Les petites fugues* et la mise en image du spectacle *Zouc* à Bobino.

Spécialisé au départ dans la photographie de publicité, puis formé au métier de caméraman, Yves Yersin réalisera de nombreux documentaires. Son long métrage *Les petites fugues*, coproduction franco-suisse lui apportera une certaine renommée dans le milieu cinématographique.

Yves Yersin a donc moins de quarante ans au moment du tournage des *Petites fugues* et pourtant un long passé documentariste " *de l'espèce la plus rare : celle des ethnographes-poètes. Pas de froids entomologistes armés d'une caméra et d'un Nagra mais des vivants filmant d'autres vivants et pour qui ce n'est pas de capter à tout prix qui compte mais de comprendre.*" (Michel Bujot, *Les Nouvelles Littéraires* 1979)

Filmographie sélective

1965 : *Le panier à viande*, coréalisé avec Jacqueline Veuve

1966 : *Les cloches des vaches*

1969 : *L'Huilier*

1970 : *Les boîtes à vacherin; Les sangles à vacherin; Une fromagerie du Jura; Le cordonnier ambulante du Lötschental, La chapelère du Lötschental; Le four en pierre olaire*

1972 : *La passementière*

1973 : *Les derniers passementiers*

1979 : *Les Petites Fugues*

1981 : *Inventaire lausannois*

1982 : *La passion selon St-Mathieu*

1985 : *L'heure des choix*

2003 : *Pas de Problèmes!*

2013 : *Tableau noir*, Grand prix au Festival de Locarno 2013

MICHEL ROBIN (13.11.1930) - Comédien (personnage de Pipe)

Michel Robin est un acteur français, sociétaire de la Comédie française depuis 1996.

Il débute sa carrière de comédien sur les planches dans la troupe de Roger Planchon, puis dans la compagnie Renaud-Barrault. Il interpréta des pièces telles que *Les Trois Mousquetaires*, et plus tard *En attendant Godot* et *Fin de Partie* de Samuel Beckett. Il fera aussi de nombreuses apparitions au cinéma. C'est en 1972 dans *L'invitation* de Claude Goretta que Michel Robin révèle la grandeur de son talent à l'écran.

Après de nombreuses apparitions télévisuelles il obtient le Grand prix d'interprétation du Jury du Festival Locarno en 1979 pour son rôle de Pipe, valet de ferme, dans le film *Les Petites Fugues*.

A l'occasion de la sortie du film Michel Robin revient sur son personnage lors d'une interview pour la télévision française en 1979. Pipe est selon lui un ouvrier agricole qui découvre la liberté et par conséquent se découvre lui même. Pipe est un personnage universel. Ce que confirme Yves Yersin en affirmant avoir choisi Michel Robin, peu typé "*pour sa dimension universelle*".

Le film étant construit principalement autour de ce personnage de Pipe, et dans ses relations aux autres, ce fut un véritable challenge pour Michel Robin qui avoue avoir vécu "*un tournage difficile*" pour lequel Yves Yersin lui demandait de "*faire des choses bizarres, mais qui avec le recul étaient plutôt rigolotes*".

Si Michel Robin a eu une évolution très lente de sa carrière cinématographique, Pipe n'en est pas moins un personnage fort et parfaitement maîtrisé encensé par les critiques lors de sa sortie. Ainsi le *Nouvel Obs* en 1979 écrit "*l'extraordinaire Michel Robin, mi-Jacques Tati, mi-Michel Simon, compose un personnage*".

Aujourd'hui, Michel Robin continue sa carrière, en 2014 il joue dans la pièce *Les Méfaits du Tabac* d'Anton Tchekhov mis en scène par Denis Podalydès.

Filmographie sélective :

1970 : *L'Aveu* de Costa-Gavras

1975 : *Un sac de billes* de Jacques Doillon

1976 : *Le Jouet* de Francis Veber

1980 : *Le cheval d'orgueil* de Claude Chabrol

1981 : *La Chèvre* de Francis Veber

1984 : *Le sang des autres* de Claude Chabrol

1992 : *Les enfants du naufrageur* de Jérôme Foulon

2000 : *Merci pour le chocolat* de Claude Chabrol

2001 : *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet

2004 : *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet

2009 : *Eden à l'Ouest* de Costa Gavras

2011 : *Les adieux à la reine* de Benoit Jacquot

2011 : *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais

2012 : *Adieu Berthe - l'Enterrement de Mémé* de Bruno Podalydès

Récompenses :

1979 : Grand Prix d'Interprétation du Jury - Festival de Locarno (*Les Petites Fugues*)

1990 : Molière du Meilleur second rôle pour *La Traversée de l'Hiver* de Yasmina Resa (mise en scène de Patrice Kerbrat)

Chevalier dans l'Ordre national du Mérite

Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres

FRED PERSONNE (20.12.1932 - 17.12.2014) - Comédien (personnage de John)

Originaire du Nord de la France, Fred Personne commence une carrière d'enseignant, avant de rencontrer Jean Vilar. Grâce à cette rencontre, il devient comédien en 1958 au Théâtre national des Flandres. Parallèlement, il travaille avec de grands noms du cinéma, notamment dans *La Bande à Bonnot* de Philippe Fourastié (1968), puis dans *La Cavale* de Michel Mitrani (1971), *M. Klein* de Joseph Losey, et plus tard dans *Germinal* de Claude Berri (1992). Dans *Les Petites Fugues* (1979), Fred Personne interprète avec brio John, le chef de famille qui tient la ferme, et patron de Pipe, un personnage tourmenté par les difficultés financières et les conflits familiaux. Plus récemment, il trouve le succès avec *Bienvenue chez les Ch'tis* de Dany Boon (2008).

Fred Personne participe aussi à des feuilletons et séries pour la télévision : *La caméra explore le temps*, *Jacquou le Croquant*, *Les Brigades du Tigre*, etc. Il ne quitta pour autant pas les planches du théâtre et joua dans de nombreuses pièces telles que *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Mesure pour mesure* de William Shakespeare, et côtoya de grands metteurs en scène comme George Wilson, Roger Planchon, ou Giorgio Strehler. Sa dernière apparition sur les planches fut une lecture publique de lettres de Poilus en 2014.

Fred Personne décède le 17 novembre 2014 d'une crise cardiaque, à l'âge de 81 ans.

Filmographie sélective

1968 : *La Bande à Bonnot* de Philippe Fourastié

1978 : *Les Brigades du Tigre*, saison 4 (TV)

1979 : *Sauve qui peut (la vie)* de Jean-Luc Godard

1979 : *Les Petites Fugues* d'Yves Yersin

1989 : *Pleure pas my love* de Tony Gatlif

1992 : *Riens du tout* de Cédric Klapisch

1993 : *Germinal* de Claude Berri

2008 : *Bienvenue chez les Ch'tis* de Dany Boon



PIPE, ENTRE LIBERTE ET TECHNOCRATIE

Si la critique est véritablement positive, comme notamment Michel Marmin à sa sortie qui conçoit *Les petites fugues* comme "le film le plus euphorique, le plus impertinent et le plus délicieusement libérateur de la rentrée... comme un conte philosophique et moral", Yves Yersin soulève néanmoins des réflexions profondes et pour certains fait même "le procès de la société actuelle" (Nouvel Obs 1979).

Les Petites fugues pourrait rappeler *L'île aux esclaves* de Marivaux dans le registre de la comédie sociale. Mais contrairement aux personnages de Marivaux qui redeviennent des esclaves, Pipe, cherche à surpasser sa condition non en devenant le maître de ses maîtres mais bel et bien son propre maître. Pipe, cherche à comprendre le monde, l'observe.

Surpassant sa condition sociale, Pipe incarne de manière profondément nietzschéenne un personnage tourné sur le monde extérieur par sa propre introspection, conscient de sa vie, sa condition, sa mortalité désirant ainsi profiter de chaque instant, désirant tout simplement vivre. Michel Boujut dans *Les Nouvelles Littéraires* de 1979 aborde ainsi l'évolution du personnage de Pipe : "Imagine-t-on, en effet toute la dépendance et la soumission silencieuse que représente quarante ans de la vie d'un valet de ferme, toute la solitude accumulée, l'étroitesse des horizons, l'absence de toute choix véritable. En un mot si le mot a encore un sens, l'aliénation."

Les petites fugues de Pipe ne seront pas de véritables fugues mais bel et bien des confrontations au monde extérieur. Ses fugues ne lui permettent pas alors de s'échapper mais de se retrouver.

L'émancipation de Pipe, travailleur, se réalise par Pipe lui-même. Sur fond marxiste, *Les petites fugues* entretiennent un rapport sincère, léger et drôle avec son spectateur.

Freddy Buache, directeur de la cinémathèque suisse au moment de la sortie du film, illustre véritablement ce propos en terminant son article de la manière suivante "Une civilisation qui ne manquait pas de souffrances ni d'injustices, mais qui possédait un rythme en accord avec les saisons, a disparu. Celle des technocrates et des fonctionnaires la remplace. Où, dans cette mutation, l'homme trouvera-t-il sa place? Quel futur pour l'amical Pipe? Pour nous?".

"LE SECOND SOUFFLE DU CINEMA SUISSE"

C'est ainsi que titre son article Michel Boujut en 1979 dans la revue *Les Nouvelles Littéraires* lors de la sortie du film *Les petites fugues*. Ce dernier estime *Les petites fugues* comme "le meilleur film suisse romand depuis les premiers Tanneur et singulièrement ce Charles mort ou vif qui est devenu le film-cult de toute une génération."

L'existence dans le pays d'aires linguistiques distinctes et la diversité culturelles est une particularité marquant l'histoire du cinéma suisse. Documentaires, films d'art et d'essai ou films grand public : il existe une grande diversité, tant au niveau des auteurs et des œuvres qu'à celui des sources d'information.

Au début des années 1920, avec des studios à Genève et Lausanne, la région du Léman sert de cadre pour la production de films. L'ancien cinéma suisse est celui des années 1930 aux années 1950, principalement suisse allemand. La maison de production Praesens-Film acquiert une réputation internationale et le cinéma suisse est synonyme d'engagement humaniste avec des films tel que *La Dernière Chance* de Leopold Lindtberg. Les films sont principalement tournés en dialecte alémanique.

La *Nouvelle Vague* dont Jean-Luc Godard est l'un des chefs de file se développe essentiellement en Suisse romande dans les années 1960. La télévision suisse romande est coproductrice de films de fiction avec notamment Alain Tanner, Claude Goretta et Michel Soutter membres du « groupe 5 ». Actuellement en Suisse, la part de documentaires est importante avec, par exemple, *War Photographer* de Christian Frei nommé aux Oscar 2002.

Yves Yersin prend part à un renouveau du cinéma suisse qui débute pendant les années 1960. Avec *Le Panier à Viande* (coréalisé avec Jacqueline Veuve), Yves Yersin propose le premier documentaire ethnographique de ce nouveau cinéma suisse, dans lequel "il ne s'agissait plus seulement d'avoir une action politique à travers le cinéma, mais de créer son propre cinéma, sans s'en remettre aux autres."¹

Ce nouveau cinéma suisse est notamment marqué par la lenteur du rythme de ces films, que l'on peut expérimenter dans le film *Les Petites Fugues*. Cette lenteur s'explique tout d'abord par des questions matérielles:

*"La concurrence aiguë que se livraient les cinéastes pour obtenir l'aide fédérale leur interdisait de présenter des projets non terminés, de se fier à leur génie ou à leur don d'improvisation. Tout était longuement préparé, sur la base d'une abondante documentation. Ils allaient même si loin dans le détail qu'on pouvait craindre la disparition de toute spontanéité."*²

Mais cette lenteur s'explique aussi par la volonté qu'avaient les réalisateurs suisses de rendre authentiques ce qu'ils représentaient dans leurs films. "La lenteur de leurs films était due à un choix

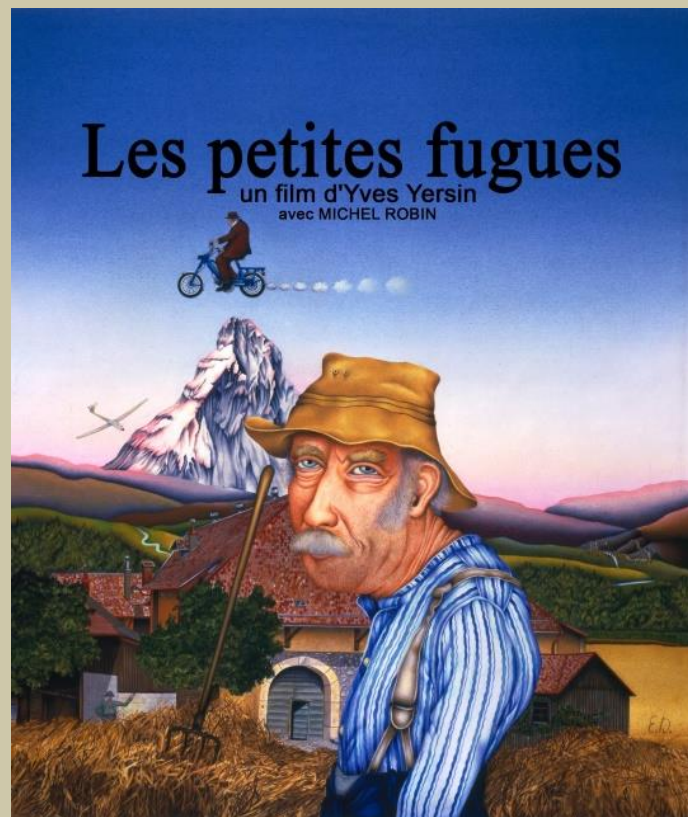
¹ *L'Usage de la Liberté, le nouveau cinéma suisse 1964-1984*, Martin Schaub, Editions l'âge homme / pro Helvetia, p.12

² *Ibid.*, p.14

plus ou moins conscient, que je qualifierais de politique au sens le plus large. Ces réalisations n'étaient pas destinées à la consommation rapide ou au divertissement: elles s'y opposaient."³

Les films de ce nouveau cinéma sont aussi marqués par la thématique du départ, révélatrice de la relation particulière qu'entretiennent les réalisateurs suisses avec leur pays. Dans *Les Petites Fugues*, le personnage de Pipe cristallise cette question à travers son achat du vélomoteur, ses fugues mises en scène de façon fantaisistes, puis son appareil photo, qui le fait voyager de façon plus réaliste et lui permet de découvrir sa vie et son environnement à travers les photos à développement instantané.

Le Festival international du film de Locarno est un festival de film d'auteurs indépendants disposant d'une réputation internationale. La production suisse, quant à elle, est présentée lors des Journées cinématographiques de Soleure qui décernaient chaque année les prix du cinéma suisse jusqu'en 2008. Dès 2009, l'Académie du cinéma suisse continue de décerner les Quartz, la récompense du prix du cinéma suisse.



Affiche du film datant de 1979

³ *ibid.* p.15

LES PETITES FUGUES

LISTE TECHNIQUE

Titre : *Les Petites Fugues*
Réalisateur : Yves Yersin
Producteur : Robert Bonner
Scénario : Yves Yersin et Claude Muret
Montage : Yves Yersin
Musique : Leon Francioli
Directeur de la photographie : Robert Alazraki
Décors: Jean-Claude Maret
Format image : 1.66 - couleurs
Format son : mono
Année : 1979
Nationalité : Franco- Suisse
Langue originale : Français
Durée : 131 mn
Visa d'exploitation : 48219
Genre : Comédie dramatique

LISTE ARTISTIQUE

Michel Robin, Fabienne Barraud, Dore De Rosa, Fred Personne, Mista Prechac, Laurent Sandoz,
Nicole Vautier, Leo Maillard, etc.



Photos du film et fiche technique à télécharger sur le site internet

www.splendor-films.com